

## MENACES AU JARDIN DES PLANTES LE PROJET IMMOBILIER « ILOT BUFFON-POLIVEAU »

En face du Jardin des Plantes, entre les 43 et 63 de la rue Buffon, dans l'îlot Buffon-Poliveau se situe son annexe. Espace peu connu du public, il accueille, dans plusieurs bâtiments anciens et dispersés, plus de 500 chercheurs, enseignants, techniciens et naturalistes.

Sur cette parcelle, qui appartient au Muséum national d'histoire naturelle (MNHN), dans un espace vert insolite et discret, s'entremêle un patrimoine architectural et écologique unique. On y trouve en particulier deux constructions remarquables : la graineterie où sont conservées de précieuses collections et l'orangerie du Muséum.

Un projet de grande ampleur en prévoit sa destruction totale et irréversible.

### Un patrimoine architectural : la graineterie et l'orangerie

La graineterie et l'orangerie du Muséum sont deux bâtiments voisins, placés dans la profondeur de l'annexe du Jardin des Plantes, le long de l'ancien lit de la Bièvre. Ils sont le fruit de projets successifs d'architectes de renom.



La graineterie (photo ASIBP)

L'étude des plans conservés dans le fonds ancien du MNHN et dans les archives de l'Institut français d'architecture (IFA), nous a permis de découvrir des données inconnues du public ou oubliées.

Sur les plans originels de 1910 signés par Victor-Auguste Blavette, architecte en chef du MNHN, figuraient trois bâtiments ; la graineterie et l'orangerie posées sur un même plan étaient réunies par un petit bâtiment et devaient se situer à l'angle des rues Buffon et Geoffroy-Saint-Hilaire.

Après la Première Guerre mondiale, le nouvel architecte en chef du Muséum, Emmanuel Pontremoli est en charge du projet ; le lieu d'implantation des bâtiments est modifié et placé le long de la rive droite de la Bièvre. Ce nouvel emplacement nécessitant une structure et des fondations spécifiques, les nouveaux plans et la construction sont confiés aux frères Perret comme en témoignent les très nombreux plans d'exécution trouvés dans les archives de l'IFA. Ceux-ci ne comportent plus le petit bâtiment intermédiaire mais, dans le respect du plan originel, font apparaître un pavage qui réunit les deux bâtiments en une même unité.

Cet ensemble architectural unique témoigne des liens entre l'architecture de serre à structure métallique et larges

surfaces vitrées et l'architecture droite, dite d'entrepôt, portée par le béton armé.

L'orangerie et la graineterie n'ont pas subi de modifications visibles depuis leur construction. Ces bâtiments figurent parmi les rares témoins d'une transmission des valeurs enseignées à l'École des Beaux-arts aux figures de l'architecture qui ont ouvert la voie à une nouvelle expression du béton armé.



L'orangerie, vue extérieure - (photo ASIBP)

### Un patrimoine écologique

Autour des bâtiments de l'orangerie et de la graineterie, de nombreux jardiniers travaillent dans cet espace paisible où se situent également un lieu de rempotage, des tunnels, des châssis et des serres qui accueillent les semis destinés aux jardins botanique et alpin.

Plusieurs arbres remarquables dont cinq sont répertoriés à l'inventaire des arbres historiques ajoutent leur beauté au charme du lieu et permettent à de nombreux oiseaux (mésanges, geais, pies...) de nicher en paix. Une faune sauvage très singulière et protégée à l'échelle mondiale faite notamment d'amphibiens, vit dans de petites mares discrètes depuis l'origine du Jardin des Plantes il y a plus de deux siècles. Parmi ces batraciens figurent les tritons palmés et les *Alytes obstetricans* dit crapauds accoucheurs dont le chant peut être entendu du printemps à l'automne.



Crapaud accoucheur (photo DR)

L'îlot Buffon-Poliveau se situe sur une partie du parcours de l'ancien lit de la Bièvre qui coulait jadis à l'air libre vers la Seine, en empruntant l'actuelle chaussée en terre et